

Conférence de presse du 26 octobre 2021 «Baromètre Conditions de travail 2021»

Les femmes grandes perdantes de la pandémie : l'égalité est plus que jamais une urgence !

Le « Baromètre Conditions de travail 2021 » de Travail.Suisse montre un bilan contrasté des conséquences de la pandémie de coronavirus : les conditions de travail ont été évaluées comme légèrement meilleures par les personnes questionnées, mais ce sont principalement les hommes qui en profitent. Les femmes sont les grandes perdantes de la pandémie. En cette année anniversaire de l'égalité, cette situation demande des investissements massifs en faveur de la conciliation, des salaires et de la lutte contre les discriminations.

Léonore Porchet, vice-présidente de Travail.Suisse, conseillère nationale

La pandémie de Covid 19 a modifié drastiquement les conditions de travail, en particulier avec l'apparition de nouveaux marchés (notamment dans les secteurs de la chimie ou de l'information et communication) et la mise en place, enfin, d'innovations dans la manière de travailler grâce aux technologies numériques, télétravail en tête. Mais cette évolution positive a des conséquences différentes selon les genres : si les hommes en profitent globalement, ce sont les femmes qui paient la facture ! Augmentation des disparités dans la répartition des tâches, inégalités salariales qui persistent, difficultés plus grandes à progresser dans sa carrière, plus de stress, moins de sensibilité aux questions relatives à l'égalité de la part des employeurs·euses : les conclusions du baromètre 2021 de Travail.Suisse démontrent implacablement que des politiques publiques beaucoup plus ambitieuses doivent être mises en œuvre pour atteindre l'égalité.

Les femmes paient la facture de la crise

Les hommes ont perçu plus fortement le soulagement apporté par l'augmentation des périodes de repos, les mesures de santé au travail et l'amélioration de l'équipement et de l'environnement de travail (par exemple, le fait de pouvoir travailler à domicile). Ils attribuent également un sens plus important à leur travail que les femmes. De plus, les perspectives de progression dans la carrière se concentrent également sur les hommes. Ainsi, dans certains secteurs, jusqu'à 30% des employé·e·s déclarent que les possibilités de promotion à des postes supérieurs pour les femmes sont limitées. Et ces mauvais résultats se retrouvent partout : **dans les 6 sous-dimensions du baromètre 2021, les femmes sont significativement moins satisfaites de leurs conditions de travail que les hommes.** En 2017, ce n'était le cas que pour le critère du stress.

De plus, la différence déjà existante en matière de satisfaction par rapport au revenu est restée en défaveur des femmes. En chiffre, cela s'exprime par le fait que plus de 40% des salariés ne voient pas l'égalité salariale respectée (14,9%) ou ne peuvent pas l'évaluer par manque de transparence (28,5%). De plus, il est choquant de constater que seulement 15% des entreprises ayant plus de 100 employé·e·s se conforment entièrement à la loi sur l'égalité des sexes, alors que l'échéance pour son application est fixée au 30 juin 2023, avec une communication des résultats aux employé·e·s. Nous

sommes donc confrontés à une mise en œuvre très hésitante des nouvelles exigences de la loi sur l'égalité. Dans ces conditions, le projet www.respect8-3.ch de Travail.Suisse continue à constituer un apport fondamental en faveur de l'égalité salariale.

Les femmes n'ont rien à fêter en cette année anniversaire pour l'égalité

2021 est une triple année anniversaire pour l'égalité : 50 ans du de vote et d'éligibilité des femmes, 30 ans de la première grève des femmes et 25 ans de la loi sur l'égalité. Malheureusement, la pandémie de Covid 19 a entre-temps encore exacerbé les inégalités entre les sexes dans le monde du travail, tel que le montre le baromètre des conditions de travail de Travail.Suisse. À cela s'ajoute des réformes en défaveur des femmes plutôt que l'inverse, en particulier l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes prévue par AVS21.

Pour Travail.Suisse, la reprise doit se faire sous le signe de l'égalité ! L'urgence est de mener des réformes rapides et ambitieuses pour que l'égalité soit garantie dans le monde du travail, et plus globalement dans notre société : transparence des salaires, possibilités de promotion, congé paternité et conciliation entre vie professionnelle et vie privée.

La santé des travailleurs·euses en danger, et pas seulement à cause du coronavirus

Globalement, la santé des travailleurs et travailleuse a été péjorée pendant la crise de la pandémie. Le coronavirus lui-même a touché 11% des travailleurs·euses, alors que 24% d'entre eux·elles ont dû respecter au moins une quarantaine depuis le début de la crise. Néanmoins, les mesures de protection de la santé au travail ont été jugées convaincantes. C'est du côté de la santé mentale que le bât blesse : **le niveau de stress atteint un triste record**. Malgré l'amélioration générale des conditions de travail, le stress n'a jamais été aussi élevé. Près de 45 % de l'ensemble des salariés se sentent fréquemment stressés par leur travail et là aussi, les femmes ont s'ont les premières victimes. À cela s'ajoute des risques considérables d'épuisement face à la double journée des femmes, qui cumulent les charges professionnelles à la majorité des charges domestiques. Le statut de proche-aidante est également un facteur de risque pour la santé qui n'est pas suffisamment pris en compte.

Les risques pour la santé que représente le stress sont immenses et ne sont pas pris au sérieux, ni par le monde du travail ni par le monde politique ! Le stress est causé par l'augmentation de la charge de travail, les heures supplémentaires, les pauses plus courtes ou inexistantes, la pression mise à la rapidité d'exécution et la compression du travail qui caractérisent le quotidien professionnel de nombreuses personnes. Il doit être combattu avant qu'il ne conduise au burn-out. La responsabilité des employeurs·euses est immense et la protection contre les risques psychosociaux du stress, mais aussi contre les risques liés à l'épuisement et à la monotonie doit être étendue. Travail.Suisse appelle le Seco et la Suva à lancer une campagne de prévention contre le stress et à mettre en place des mesures de promotion de la santé mentale.

L'épuisement menace aussi la santé des familles

Travail.Suisse montre qu'un tiers des salarié·e·s sont souvent trop épuisé·e·s après le travail pour consacrer du temps à des activités privées ou s'occuper de leur famille. Cette problématique se fait sentir en particulier dans les ménages avec enfants ou dans la vie quotidienne des proches aidant·e·s. Il est grand temps que des mesures pour permettre la conciliation entre vie privée et vie professionnelle plus ambitieuses soient mises en place. Sinon, la situation actuelle va continuer à être source de souffrances dans les familles et à priver le monde du travail de personnel. Le financement de l'accueil de jour doit non seulement être renouvelé après janvier 2023, mais aussi étendu : comme l'école, il doit devenir un service public universel !

Un focus spécifique doit également être mis sur les personnes en charge d'adultes ayant besoin d'aide, qui devraient bénéficier d'aménagements spécifiques. En effet, 16,8% des répondant·e·s ont déclaré s'occuper régulièrement d'adultes ayant besoin de soutien. Extrapolé à l'ensemble de la population active en Suisse au deuxième trimestre 2021, cela concerne environ 800 000 personnes !

Et Travail.Suisse constate que ces tâches de soins sont parfois difficiles à concilier avec les activités professionnelles, d'autant plus que, faute d'un cadre légal suffisant, seuls 30% des proches qui soutiennent des adultes dépendant·e·s reçoivent une aide de leur employeur·euse.

Inégalités, menaces pour la santé, double ou triple journée : la crise du Covid-19 a renforcé les discriminations lourdes qui pesaient déjà auparavant sur les vies et les carrières des femmes. Au moment où l'on met en place des plans de relance pour surmonter la crise, les investissements et les réformes doivent absolument bénéficier aux femmes et viser à établir l'égalité dans tous les domaines, sous peine de priver le monde du travail de cerveaux dont nous avons besoin et de cliver la société !